DES LÉGUMES AU PLUS PRÈS DES HABITANTS

L'association Valdequint a initié un défi aussi coopératif qu'écologique, celui de relancer une agriculture vivrière en vallée de Quint. L'objectif, produire ensemble des légumes sains et savoureux au plus près des habitants.

Un vendredi matin de septembre. Des bénévoles récoltent tomates et betteraves sous la houlette de Camille, maraîcher. Selon un partenariat fécond, des propriétaires privés conquis par la démarche mettent à disposition de l'association Valdequint un ou des terrain(s) que l'association les Jardins nourriciers cultivent. Ainsi, Valdequint poursuit son leitmotiv pour un développement local, économique et culturel.

Des circuits courts

« Tout est partie d'une volonté, relancer une production maraichère absente de la vallée en cultivant ensemble » introduit Jean-Claude Mengoni, administrateur de l'association. Rapprocher une nourriture bio et saine des habitants nécessite de disposer de terrains adaptés au maraichage. « Actuellement, l'association cultive 3000 m2 de terre à Ste-Croix et devrait signer prochainement un contrat de location pour deux nouveaux terrains » détaille Pauline Plancq, salariée. Dans une logique de circuits courts, l'association propose à ses adhérents des paniers de légumes hebdomadaires et le surplus est vendu sous forme d'un petit marché lors de la distribution des paniers à Ste-Croix ou à St-Julien.

Apprendre et produire ensemble

L'activité maraichère s'appuie sur un modèle économique où la dimension participative prend racine. « Nous souhaitons que les habitants soient partie prenante de la démarche, en

n'étant pas seulement consommateurs, mais en faisant ensemble et en apprenant, de manière à mutualiser un savoir-faire, des récoltes, des outils, … La coopération, l'échange et l'entraide prennent tout leur sens dans un contexte de réchauffement climatique » note Jean-Claude. Deux fois par semaine, le mardi et le vendredi matin, des chantiers participatifs invitent à mettre la main à la terre en venant biner, désherber, arroser, récolter, préparer les paniers. « Selon le modèle mis au point par les Jardins Nourriciers, chaque minute de coup

de mains est comptabilisée et convertie en système de points, ce qui permettra, par exemple, de réduire la part du panier payée en euros » détaille Pauline. La mayonnaise prend, puisque les Jardins nourriciers comptent 200 adhérents, dont près de 70 en vallée de Quint !

Plus de légumes… et plus d'emploi

L'association vise une plus grande production pour la création d'emplois et le soutien aux emplois agricoles locaux. « Nous n'en sommes qu'au début. Si nous vendons actuellement 23 paniers hebdomadaires, nous ciblons les 50 paniers dés 2020 » note Jean-Claude. « Nous nous proposons de travailler avec des professionnels du monde agricole qui acceptent de partager leurs compétences en local, en échange d'une promotion de leurs produits par des commandes groupées de nos adhérents. » Le développement de la production permettra d'inclure plus d'habitants dans le giron du projet, ainsi que les deux restaurateurs de la vallée et les clients des nombreux gîtes, d'autant que Valdequint va également développer la culture d'arbres et arbustes fruitiers.

Association Espace de Vie Sociale
& Espace Public Numérique
L'Épilibre - 35 rue du village
26150 St Julien en Quint
06 44 87 32 48
epi@valdequint.fr
valdequint.fr

« Le programme LEADER participe à rendre notre utopie vivante ! Nous avons apprécié l'aide et la confiance de l'équipe de la CCD, pour qui maraîchage, partage et innovation peuvent aller ensemble » note Jean-Claude Mengoni.

L'EUROPE S'ENGAGE en région Auvergne-Rhône-Alpes avec le FEADER
LEADER
Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural : l'Europe investit dans les zones rurales
Pays Diois

Rédaction : Jeanne Aimé-Sintès
Graphisme : Pix'N Grain